

# BIBLIOTHÈQUE des ARTS DÉCORATIFS

> LES ARTS DÉCORATIFS

[www.bibliothequedesartsdecoratifs.fr](http://www.bibliothequedesartsdecoratifs.fr)



Les éditions Take5 par Olivier Pasqual

« CECI EST UN LIVRE ! »  
ÉDITIONS TAKE5

16 janvier – 15 février 2014

CONTACT

111 rue de Rivoli  
75001 Paris

tel. +33 (0)1 44 55 59 36  
fax. +33 (0)1 44 55 59 89

LES ARTS  
DECORATIFS

**EN ÉCHO À L'EXPOSITION DE PHILIPPE APELOIG AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS PRÉSENTE DU 16 JANVIER AU 15 FÉVRIER 2014 DEUX LIVRES PUBLIÉS PAR LES ÉDITIONS TAKE5.**

**ŒUVRES DE DIALOGUE ENTRE ALI KAZMA, ALBERTO MANGUEL, PHILIPPE APELOIG ET JEAN LUC HONEGGER, POUR L'UN, ANNETTE MESSENGER, JEAN PHILIPPE TOUSSAINT ET PHILIPPE APELOIG POUR LE SECOND, CES OBJETS SE JOUENT DE LA FRONTIÈRE ENTRE LES PRATIQUES ARTISTIQUES POUR UNE RÉPONSE À LA QUESTION DU LIVRE COMME LIEU DE L'ART.**

À quoi ressemble le livre, et quelle idée se fait-on du livre ?

Les éditions Take5 repoussent les frontières du livre tel que l'on se le représente aujourd'hui, et proposent un nouveau concept de collaboration éditoriale entre les plus grands talents contemporains, en matière d'art, de littérature, de design et de graphisme. Les artistes ont carte blanche pour ces projets, et participent activement à la réalisation des livres, pour lesquels ils créent des œuvres inédites. Chaque

ouvrage est comme une invitation à pénétrer dans un nouvel univers. Une alchimie unique se crée entre les différents intervenants, relayée par la cohérence de la forme.

Les livres sont tirés à une trentaine d'exemplaires. Ils réunissent des tirages photographiques originaux signés, réalisés par des artistes contemporains reconnus, des textes inédits écrits par des écrivains vivants renommés. Le design et le graphisme sont novateurs et ne se limitent pas

aux outils traditionnels des livres de bibliophilie. Les boîtiers de ces livres sont créés par des designers dont l'influence sur l'esthétique de notre époque est déterminante. Un soin extrême est apporté à la fabrication de chaque livre, et le choix des matériaux fait l'objet d'une attention toute particulière. Les meilleurs artisans sont sollicités, qu'il s'agisse d'utiliser des techniques anciennes, ou d'avoir recours aux dernières technologies.

### **RECTO VERSO**

Dans *Recto Verso*, une réflexion sur le livre et son devenir s'engage à travers le dialogue entre les photographies de l'artiste-vidéaste Ali Kazma et le texte de l'écrivain Alberto Manguel.

Les éditions Take5 souhaitent entreprendre depuis plusieurs années un projet en hommage au livre, ce qui constituait un véritable défi pour des éditrices, de par la complexité du sujet, ainsi que les transformations subies au cours des siècles par ce médium.

C'est sur le travail d'Ali Kazma, également passionné par le livre, que s'est porté le choix des éditions Take5 pour réaliser un livre d'artistes sur ce sujet : Chacune de ses vidéos est une véritable documentation archéologique, esthétique, et poétique du savoir-faire et des gestes qui caractérisent une profession.

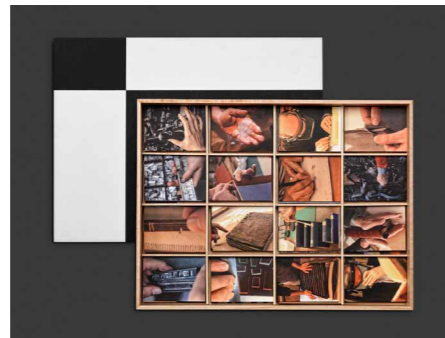
L'artiste questionne depuis plusieurs années le rôle des métiers dans nos sociétés et observe leur mode de fonctionnement afin d'aborder le thème du travail de manière philosophique.

« Ali Kazma recourt au genre de l'enregistrement avec une prédilection marquée pour l'attention rapprochée et le regard patient. Ses œuvres prennent le temps : celui de l'observation au plus près, dans une perspective descriptive mais aussi analytique, via le recours à un

filmage précis qui goûte de s'appliquer au détail. L'image produite, débordant le cadre documentaire, s'élève par extension au rang de vecteur cognitif. Elle montre sans dramatiser, et rend explicite sans prendre position. »

Durant une période de trois années, les éditrices ont accompagné l'artiste sur les routes européennes, dans de nombreux lieux emblématiques du livre, rarement accessibles au public : Bibliothèques, imprimeries, manufacture de papier, relieurs, ateliers de restauration, librairies, bibliophiles... celui-ci a mené une véritable enquête photographique.

Face à l'ampleur du projet, le nombre de photographies a augmenté de semaines en semaines. Ali Kazma a fini par prendre près de 8000 photographies. À partir de ce travail d'archive, huit tirages photographiques originaux ont



été conjointement sélectionnés par l'artiste et les éditrices pour figurer au sein du livre d'artistes, ainsi que 176 photographies imprimées dans le livre sous forme de petites cartes.

Certaines sont descriptives, d'autres purement esthétiques, les autres simplement drôles. Faciles à manipuler, elles donnent au collectionneur la possibilité de composer à l'infini des histoires visuelles, à l'image des écrans vidéo qu'Ali Kazma juxtapose dans son œuvre. Chacune dissèque les gestes précis de ces hommes et femmes pratiquant leur métier lié au livre. L'artiste transcende le côté systématique et répétitif de ces gestes en en révélant la virtuosité et le savoir faire. Sont également mis à l'honneur les premiers manuscrits, les livres d'artistes, recueils et traités philosophiques qui ont marqué notre histoire.

C'est avec à la fois beaucoup d'émotion et de rigueur que l'artiste nous communique sa vision du monde des livres, de son évolution dans le temps et de ces chefs d'œuvre en péril, qui résonne avec le texte d'Alberto Manguel, l'un des plus grands historiens du livre.

Pour ce projet, l'écrivain a rédigé un texte spécifiquement, véritable plaidoyer pour le livre, médium pour lui unique et incontournable. A ses yeux, il est le dernier rempart contre les dangers de l'obscurantisme, et préserve la mémoire de nos sociétés. Dans *Hommage à Babel*, il nous livre un texte à la fois très personnel et universel, nourri de ses expériences de vie et d'exemples historiques qui soulignent l'importance du livre à travers le temps et les différentes civilisations. Citant de nombreuses anecdotes et références, Alberto Manguel met également en exergue le rôle du lecteur, sans lequel le livre ne pourrait exister à part entière. Pour lui, le lecteur et le livre

sont totalement interdépendants. Philippe Apeloig s'est inspiré de l'aspect documentaire du travail d'Ali Kazma. Le graphiste a imaginé, avec les éditrices, une aventure interactive qui permet au lecteur de découvrir librement les centaines de métiers participant à la réalisation d'un livre.

Ce dernier a créé un code signalétique, à partir de symboles figurant dans un manuscrit de Borges (Alberto Manguel était le lecteur de Borges à la fin de sa vie alors que sa vue avait décliné). Ces symboles sont imprimés au dos de chaque petite carte. Ils permettent de retracer de façon ludique et surprenante chaque étape de la fabrication d'un livre, et de sa conservation.

Le titre apparaît graduellement sur des rabats de tailles différentes, dans des dégradés de gris.

Le cahier du texte reflète la fluidité de la lecture, avec des paragraphes de différentes largeurs disposés selon une grille aléatoire, et la numérotation des pages sautillante.

Les lettrines, spécialement dessinées

### **ENVELOPPE-MOI**

*Enveloppe-moi* est un livre d'artistes résultant d'une collaboration entre les éditions Take5 et le MoMA, avec l'artiste Annette Messenger, l'écrivain et artiste Jean Philippe Toussaint et le graphiste Philippe Apeloig.

Ce livre intrigant semble attirer le lecteur comme un objet découvert au fond d'une armoire, ou caché sous un lit, prêt à être mis en lumière. Le titre, *Enveloppe-moi*, composé par l'artiste avec des lettres formées à partir d'un filet, et imprimé en noir par sérigraphie sur le boîtier rouge-passion résonne comme un appel. Lorsque l'on ouvre le boîtier, comme une enveloppe, le livre se déplie en plusieurs compartiments, dans lesquels on trouve : des cartes postales déjà écrites, qui révèlent une correspondance intime entre Annette Messenger et Jean-Philippe Toussaint, une lettre et une photo prise par l'écrivain pour documenter cette correspondance mystérieuse, une autre série de cartes postales, identiques au recto mais vierges au verso, ainsi que dix collages photographiques réalisés par l'artiste. L'ensemble représente un échange

visuel et verbal très énigmatique. Ils semblent les indices d'une liaison intense, réelle ou imaginaire, gardée secrète.

En 2011, durant cinq mois, Annette Messenger a envoyé successivement à Jean-Philippe Toussaint quinze cartes postales, représentant certaines de ses œuvres reproduites en noir et blanc. Ces cartes postales présentent une série d'images suggestives, de mots masqués, de phrases ambiguës, de filets, et de parties du corps. L'écrivain a répondu à ces images sur le côté vierge de chaque carte postale par de brefs commentaires assez laconiques, composés parfois de questions, ou de références littéraires qui intriguent.

Le lecteur, en examinant ces cartes, ne peut s'empêcher de s'interroger sur la nature du lien qui unit l'artiste à l'écrivain, et réinvente sa propre version de cette liaison, son histoire. En trouvant dans un autre compartiment du livre, un second set de ces mêmes cartes postales, cette fois vierges, le lecteur a la possibilité de prolonger cette histoire, de se la réapproprier en engageant avec le correspondant de son choix un nouvel échange épistolaire.

par Philippe Apeloig, inspirées des stencils et des origami, annoncent chaque paragraphe à la manière d'un conte de fée post moderne, et sont travaillées avec un minimum de lignes.

Le relieur Jean Luc Honegger s'est inspiré, pour le dessin figurant sur le boîtier du livre, à la fois de la forme de la bibliothèque, en hommage à Alberto Manguel, et de l'écran vidéo, en référence à Ali Kazma. Le contraste entre le noir et le blanc évoque la dualité de toute bibliothèque, qui, selon Alberto Manguel, est bien classée le jour, et se métamorphose la nuit en laissant la parole aux livres les plus iconoclastes. Elle rappelle aussi la lutte entre la lumière de la connaissance et le noir de l'obscurantisme.

Travaillant habituellement avec le cuir pour réaliser des reliures uniques de bibliophilie, Jean Luc Honegger a accepté d'expérimenter pour les éditions Take5, en travaillant avec un matériau contemporain, le ppma, qu'il a associé à l'érable.



